

Que le jour me dure

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)



1. Que le jour me du-re Pas - sé loin de toi,
Tou - te la na - tu-re N'est plus rien pour moi,

2. Hé - las sis je pas-se Un jour sans te voir,
Je cher-che ta tra-ce Dans mon dé - ses - poir.

3. Le cœur me pal - pi-te Quand j'en-tends ta voix,
Tout mon sang s'a - gi-te Dès que je te vois.



Le plus vert bo - ca - ge,
N'est qu'un lieu sau - va - ge

Quand je l'ai per - du - e
Mon âme é - per - du - e

Ouv - res - tu la bou - che
Si ta main me tou - che



Quand tu n'y viens pas, Pour moi sans ap - pas.

Je res - te à pleu - rer; Est près d'ex-pi - rer.

Les cieux vont s'ou - vrir; Je me sens fré - mir.

Les Consolations de Misères de ma Vie, 1781

Que le jour me dure

1

Que le jour me dure
Passé loin de toi,
Toute la nature
N'est plus rien pour moi.
Le plus vert bocage,
Quand tu n'y viens pas
N'est qu'un lieu sauvage
Pour moi sans appas (*plur.*).

(Ach), wie lang wird mir der Tag,
(den ich) weit von dir verbracht,
die ganze Natur
bedeutet mir nichts mehr.
Das grünste Gehölz,
wenn du nicht dorthin kommst,
ist lediglich ein öder Ort,
für mich ohne Reiz.

2

Hélas si je passe
Un jour sans te voir,
Je cherche ta trace
Dans mon désespoir.
Quand je l'ai perdue
Je reste à pleurer,
Mon âme éperdue
Est près d'expirer.

Ach, wenn ich verbringe
einen Tag, ohne dich zu sehen,
(dann) suche ich deine Spur
in meiner Verzweiflung.
Wenn ich sie verloren habe
weine ich nur;
meine bestürzte Seele
erstirbt beinahe.

3

Le cœur me palpite
Quand j'entends ta voix,
Tout mon sang s'agite
Dès que je te vois.
Ouvres-tu la bouche
Les cieux (*plur.*) vont s'ouvrir;

Das Herz klopft mir,
wenn ich deine Stimme höre,
mein ganzes Blut wallt,
sobald ich dich sehe.
Öffnest du den Mund,
öffnet sich der Himmel
(*wörtl.* ist der Himmel im Begriff aufzugehen);
wenn deine Hand mich berührt,
spüre ich, wie mich schaudert.

Si ta main me touche
Je me sens frémir.

MAE/GE 070198